

Contact

Conseil Général du Haut-Rhin
**Service du Recyclage
et de l'Air**

100 Avenue d'Alsace - BP 20351

68006 Colmar Cedex

Tél. N°vert : 0800 22 68 68

Conception : Kompostberatung/Bavul - Texte/Supporter - Traduction : Département du Haut-Rhin - Daniel Fendtmann - Photos: Edith Wartsch



**Le compostage
ou l'art d'imiter
la nature**

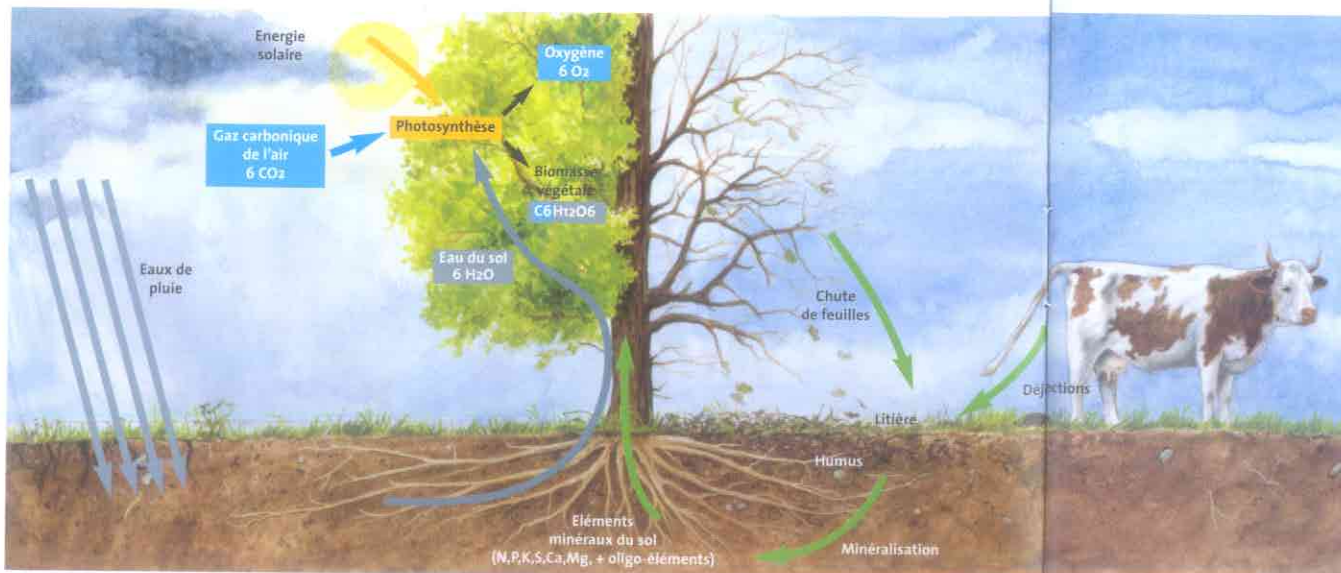
Le compostage ou l'art d'imiter la nature

Dans la nature, la matière organique est recyclée en permanence : l'environnement naturel ne connaît pas les déchets. Au niveau local, les feuilles mortes de la litière forestière sont fragmentées par les organismes du sol et constituent l'humus. Celui-ci est progressivement minéralisé par les bactéries, libérant ainsi des éléments fertilisants qui sont repris par les racines et contribuent à la croissance des plantes.

Et la boucle est bouclée.

De la même façon, le compostage consiste à transformer les restes organiques provenant de la cuisine et du jar-

din en un engrais naturel qui s'apparente à l'humus : le compost. Le compostage, qui permet de recycler



les matières biodégradables, de réduire ainsi nos déchets et de fertiliser notre jardin, contribue clairement au développement durable de notre Planète. Il répond à l'un des grands principes de la protection de l'environnement : « penser globalement, agir localement ».

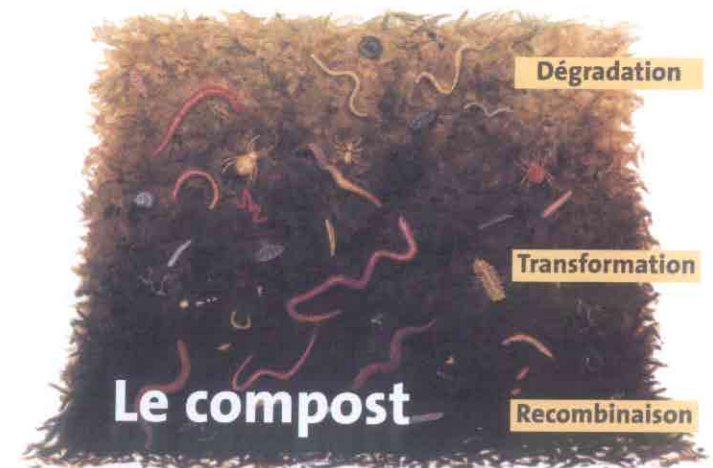
La photosynthèse est le processus fondamental de fabrication de la matière vivante : elle utilise l'eau et les minéraux du sol, le gaz carbonique de l'air et l'énergie solaire pour fabriquer la biomasse végétale.

Le compost

Dégradation : dans une première phase de décomposition, une multitude de micro-organismes dégrade rapidement nos restes organiques : il en résulte un dégagement de chaleur qui oscille entre 40 et 60°C.

Transformation : ces produits de dégradation sont ensuite transformés en humus par les micro-organismes et la microfaune du sol.

Recombinaison : dans une troisième phase, l'action de ces organismes se traduit par une imbrication intime des constituants organiques et minéraux du sol sous la forme de grumeaux caractéristiques. Selon la composition et les soins apportés au compost, l'ensemble du processus dure de 6 à 12 mois.





Les 3 règles d'or du compostage

Règle 1 : Réduire en morceaux

Les sous-produits organiques issus de la cuisine et du jardin doivent idéalement être réduits en morceaux, de la taille d'un pouce au maximum : ceci permet d'augmenter significativement les surfaces d'attaque par les bactéries et garantit un meilleur mélange de substances complémentaires.

On peut utiliser pour cela un couteau, un sécateur, une hachette ou le fil d'une bêche. Pour les déchets ligneux (branchages, produits d'élagage), un broyeur individuel peut être utilisé, sachant que certaines collectivités mettent à disposition du broyat végétal dans les déchetteries. (NB : respecter impérativement les consignes de sécurité : port de gants, chaussures et masque de sécurité, si nécessaire).

Règle 2 : Mélanger

Pour un bon compostage, le mélange idéal s'obtient en brassant à parts égales :

- **des éléments mous et humides :** légumes, restes de fruits, gazon et "mauvaises herbes". Ces éléments sont riches en substances nutritives,

- **des éléments durs :** branches et rameaux broyés. Le broyat ligneux assure une structure lâche et aérée au compost. On mélange soigneusement les éléments mous et durs, dans une proportion moitié-moitié. Un mélange équilibré, aéré et suffisamment humide voit sa température grimper fortement, ce qui accélère sa transformation et provoque parallèlement une hygiénisation du compost : les germes de maladies, les semences de mauvaises herbes sont ainsi rendus inoffensifs.



Le compostage consiste à créer des conditions favorables pour les micro-organismes et la microfaune du sol afin d'obtenir, le plus rapidement possible et sans effets indésirables (odeurs ...), un amendement de qualité.



On peut donc aussi composter des peaux d'agrumes ou de banane et les aliments transformés (restes de repas). Pour compléter la composition minérale du compost, on peut y rajouter une poignée de poudre de roche toutes les semaines.

Règle 3 : Maintenir l'humidité

Le compostage se pratique à l'abri de la lumière et des précipitations : le compost doit donc être couvert (composteur, géotextile, paillage).

Veiller à maintenir un degré d'humidité adéquat du matériel en décomposition en la contrôlant par exemple une fois par semaine. En cas de besoin, rajouter précautionneusement de l'eau à l'aide d'un arrosoir (muni d'une pomme), jusqu'à ce que le compost présente une humidité analogue à celle d'une éponge humide après essorage. Dans la

partie inférieure du compost, la mise en place de branches et de brindilles assure l'aération et le drainage du matériel.



Composteur en bois ou en plastique



En cas de besoin rajouter de l'eau à l'aide d'un arrosoir (muni d'une pomme)



Important !
Ne pas ouvrir le bocal pendant toute la durée du test



Le test du cresson

Le test du cresson permet d'apprécier le degré de maturité du compost.

Prendre un bocal d'un demi litre muni d'un couvercle (bocal à cornichons, à moutarde, à confiture ...) et le remplir à moitié du compost à analyser.

Répartir une dizaine de graines de cresson à la surface (les laisser tomber) et humidifier avec de l'eau déminéralisée.

Fermer hermétiquement le bocal et le placer dans l'obscurité. Important ! Ne pas ouvrir le bocal pendant toute la durée du test. Après la germination, placer le bocal à la lumière (rebord de fenêtre) et observer. Un compost bien mûr n'empêche ni la germination ni la croissance des plantules de cresson. Celles-ci devraient verdir et pousser d'au moins 2 à 3 cm pendant la période du test.

A la fin du test, au bout de 10 à 12 jours, on ouvre le bocal et on renifle l'odeur. Le compost aura réussi ce test très sévère s'il n'y a pas eu d'inhibition de la germination et de la croissance et si on n'a constaté aucune odeur de putréfaction à l'ouverture du verre.

On peut d'ailleurs également réaliser ces tests avec des graines de laitue : les graines et les pousses de laitue sont encore plus sensibles à la maturité du compost : simplement, il faut attendre 3 semaines jusqu'à ce qu'on puisse apprécier les résultats. Pour nos besoins, le test du cresson est amplement suffisant pour analyser la maturité du compost.

On peut également réaliser un test comparatif en appliquant la même procédure à un « échantillon de référence » dans lequel le compost est remplacé par de la terre végétale : la comparaison des résultats de ce test « normalisé » dans les deux échantillons permet d'apprécier la qualité du compost.

Si un compost ne réussit pas ce test, il convient de le laisser mûrir encore quelques semaines dans de bonnes conditions ou bien de l'utiliser comme couverture du sol (sans contact avec les racines).

Si un compost ne réussit pas ce test, il convient de le laisser mûrir encore quelques semaines dans de bonnes conditions ou bien de l'utiliser comme couverture du sol (sans contact avec les racines).



Identifier les problèmes et les résoudre

Etat du tas de compost

Trop sec :

Décomposition fortement retardée, champignons gris, de très nombreux cloportes

Origine :

La chaleur produite par le compost ou la sécheresse extérieure ont provoqué une importante évaporation de l'eau : les microorganismes ont cessé leur activité.

Mesure à prendre :

Mélanger et humidifier, éventuellement rajouter du matériel riche en humidité.

Trop humide :

Odeurs de putréfaction, coloration ocre et noire, manque d'oxygène

Origine :

Pluies abondantes sur un compost non couvert, trop de matériel non structurant (gazon, déchets de cuisine) et pas assez de matériel ligneux structurant.

Mesure à prendre :

Couvrir le compost en permanence. Mélanger et ajouter du matériel sec et grossier (broyat ligneux, paille, feuilles sèches).

Odeur de putréfaction :

Manque d'oxygène, généralement trop humide

Origine :

Proportion de déchets frais et humide trop élevée (généralement riche en azote).

Mesure à prendre :

Ajouter suffisamment de broyat ligneux et bien mélanger avec une fourche. Toujours couvrir le compost.

Moucheron :

Moucheron en grand nombre

Origine :

Les éléments du compost ont seulement été entassés et pas mélangés. Déchets humides et riches en sucres à la surface du compost.

Mesure à prendre :

Toujours bien mélanger les produits à composter et rajouter du broyat végétal.

Les matières premières



Avec le printemps, c'est le retour du gazon

Conseils pour composter les tontes de gazon et l'herbe

Il est connu que les tontes de gazon et l'herbe se décomposent très vite en produisant de mauvaises odeurs, ce qui pose des problèmes non seulement chez vous à la maison, mais également dans les usines de compostage : nuisances olfactives pour les riverains, mauvaises conditions de décomposition. Au printemps et au début de l'été, de grandes quantités de gazon et d'herbe sont irrémédiablement produites. Que faire de ces soi-disant déchets de jardins et d'espaces verts ? Le mieux est d'assurer soi-même leur gestion, grâce aux méthodes éprouvées décrites ci-après.

- *Tondre fréquemment le gazon et laisser les (courts) brins d'herbe coupée sur place. Ces brins d'herbe se décomposent rapidement et constituent un apport d'engrais pour le gazon. Vous économiserez ainsi des engrais (par ex. jusqu'à 5 g d'azote par m² pour des terrains de sport entretenus régulièrement).*
- *Lorsque c'est possible, il est toujours préférable de laisser sécher les tontes de gazon et les hautes herbes. L'herbe sèche*

(le foin) peut être conservé et on peut le rajouter au fur et à mesure par petites portions au compost. Les grandes quantités (entretien d'espaces verts) pourront vraisemblablement trouver preneur sous forme de foin pour l'alimentation du bétail.

- *Utiliser les tontes de gazon (fraîches ou séchées) pour couvrir le sol (mulch), c'est-à-dire le répartir en une mince couche sur les parterres et les bordures de fleurs, les plates-bandes de légumes, au pied des haies et des buissons. Les organismes du sol, et tout spécialement les vers de terre, se délecteront de cette nourriture très digeste et contribueront notablement à la fertilité du sol.*

- *Mélanger des quantités égales de gazon frais et de broyat végétal (matériel ligneux et fibreux) et composter ce mélange ou le rajouter au compost en cours. Une structure légère et aérée évite efficacement le pourrissement et les mauvaises odeurs.*

- *Ne jamais mettre du gazon frais en grande quantité sur le compost. On risque le pourrissement et le dégagement d'odeurs. Il serait en outre dommage de gâcher ainsi la précieuse valeur nutritive*

de l'herbe. Le pourrissement du gazon ne produit pas d'humus, mais au contraire une "gadoue", dont les produits de décomposition sont dommageables pour les racines et inhibent la croissance.

Ou bien....

... combinez plusieurs méthodes et vous trouverez la solution idéale pour votre gazon.

En automne, les feuilles mortes se ramassent à la pelle



Chaque année, à l'automne, les arbres et arbustes se départent de leur feuillage, pour se préparer à l'arrivée de la saison froide et peu arrosée qu'est l'hi-

ver, et soulèvent à chaque fois chez les hommes cette grande interrogation : que faire de toutes ces feuilles ? Il ne faut en aucun cas détruire ce feuillage. Comme tous les résidus organiques, il pourra donner un excellent humus.

Trucs et astuces

En broyant les feuilles à l'aide de la tondeuse à gazon ou d'un broyeur on accélère leur décomposition.

Les feuilles peuvent aussi, tout au moins pour partie (à l'exception des feuilles de noyer : elles contiennent une substance active, qui ne se décompose que par compostage), servir de couverture hivernale du sol : au pied des arbres et des haies, sur les plates-bandes. Pour éviter l'envol sous l'influence des vents d'automne, on peut recouvrir les feuilles avec une fine couche de terre, avec du compost moyennement mûr ou avec des résidus de tamisage. Les organismes du sol sauront apprécier cette couverture : ils l'auront très largement consommée d'ici le printemps prochain et transformée en humus ; comme dans la forêt. Le reliquat de cette couverture doit être retiré au printemps et sera parfait comme mulch pour des arbustes à baies et d'autres buissons.

Le compostage, qui permet de recycler les matières biodégradables, de réduire ainsi nos déchets et de fertiliser notre jardin, contribue clairement au développement durable de notre Planète

Les feuilles peuvent être compostées en mélange avec du broyat de déchets verts, des épines de résineux (par ex. sapin, épicéa) et des restes de cuisine. La vitesse de décomposition et de transformation du feuillage est cependant très variable d'une essence à l'autre ; c'est pourquoi, il est conseillé de bien mélanger les différents types de feuilles avec toutes sortes d'autres matières premières du compost.

Il est important de bien brasser le matériel de manière à obtenir une structure aérée, soit sous forme d'andain ou dans un composteur. Il est conseillé de broyer les feuilles coriaces et de grande taille en même temps que les autres déchets de jardin. Ou bien, on étale, dans un premier temps, les feuilles sur le gazon et on les broie à nouveau avec la tondeuse par temps sec. Il convient ensuite de veiller à ce que le compost soit humide - pas détrempé ! On peut accélérer la décomposition en répandant une poignée de farine de corne (pas de copeaux de corne) et en retournant de 2 à 3 fois le compost de feuilles jusqu'à la mi-février. Si des quantités importantes de feuilles



de chêne, de peuplier, de bouleau ou de châtaignier sont à traiter, il est avantageux d'ajouter, en plus de la farine de corne, de la poudre de roche riche en calcaire (4 à 5 kg par m³), afin de neutraliser les acides tanniques qui se dégagent de ce type de feuilles pendant la décomposition. Avec un peu d'expérience on peut alors porter à maturité un magnifique compost.

De petites quantités de feuilles (jusqu'à environ 300 litres) peuvent sans problème être utilisées dans le cadre du compostage normal. On rajoute régulièrement, par exemple une fois par semaine, une portion de feuilles et on mélange bien. L'apport de broyat végétal et de poudre de roche permet ici aussi d'optimiser la décomposition. On peut ainsi intégrer toutes les feuilles d'ici la fin de l'hiver ou le début du printemps et obtenir un compost équilibré.

Les feuilles d'arbres fruitiers, frêne, bouleau, orme, érable et tilleul se décomposent facilement.

Les feuilles de châtaignier, de hêtre, de chêne, de noyer, de platane et de peuplier se décomposent difficilement.

